

Eglise Saint-Jean

Il est 15 heures en ce vendredi 28 décembre 2012, Mr. François-Michel Soulard, Maire de Montfaucon-Montigné, vient de signer l'acte notarial que lui présente Maître Le Cam, notaire à Beaupréau. La commune devient à cet instant propriétaire de l'ancienne église Saint-Jean, du 12^e siècle, classée Monument Historique de France. Retour sur le dernier siècle (1912-2012) de sa longue histoire.

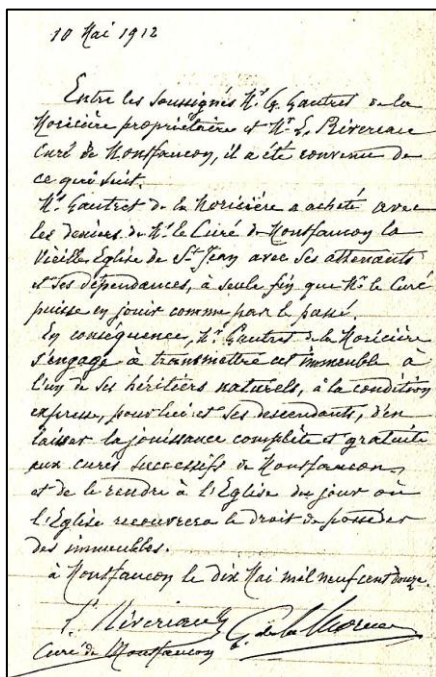


L'église Saint-Jean dans la tourmente de 1905

La séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905 va bouleverser le devenir de l'édifice le plus emblématique de la commune de Montfaucon-sur-Moine.

4 mai 1912, l'administration des Domaines met en vente, à la Sous-Préfecture de Cholet, l'église Saint-Jean et ses dépendances... Quelle va être la réaction de la

paroisse ? Il y a déjà l'église Saint-Jacques qui sert au culte mais faut-il pour autant laisser Saint-Jean se vendre avec tous les risques liés à la destination que peut lui réserver n'importe quel acheteur ? Le curé Louis Rivereau, ne pouvant pas l'acheter en son nom propre, décide de trouver un prête-nom en qui la confiance sera totale... Ce sera Georges Gautret de La Moricière, habitant le Jarrie, qui acceptera les conditions du curé de la paroisse.



Entre les soussignés ... il a été convenu...

Cette solution du curé de la commune va être salutaire pour la conservation du vieil édifice qui a déjà reçu tous les outrages du temps passé. Ce qui adviendra pendant un siècle confortera le bien-fondé de la confiance

entre deux hommes attachés à leur patrimoine. Mais le curé Louis Rivereau, respectueux des biens paroissiaux, garde une « Porte de sortie » au cas où les prochaines générations des nouveaux propriétaires...

Il précise à la fin de cette convention sous seing privé : «... à la condition expresse pour lui et ses descendants de rendre cet immeuble à l'Eglise du jour où l'Eglise recouvrera le droit de

posséder des immeubles. » La famille de La Moricière sera pendant un siècle un modèle de la confiance qui lui aura été accordée. L'épilogue heureux de cette transmission est à l'initiative des deux veuves de Monsieur Guy et Monsieur Hubert Gautret de La Moricière, qui, après accord de l'Evêché d'Angers, ont su proposer une donation à la commune.

Madame Antoinette de La Moricière

Très attachée au patrimoine qui lui a été confié, Madame Antoinette de La Moricière, mère de Monsieur Guy et de Monsieur Hubert, laisse un jour échapper cette confiance : « *Pour protéger l'église Saint-Jean, je vais faire une demande de classement au titre des Monuments Historiques.* » La réponse arrive le 31 janvier 1974 à la Jarrie : « *L'arrêté ministériel du 20 décembre 1973 porte classement parmi les Monuments Historiques, dans sa totalité de la chapelle Saint-Jean à Montfaucon-sur Moine.* » Cette initiative que l'on peut qualifier aujourd'hui de visionnaire, sera un tournant pour la suite.

Des transformations sous haute surveillance

Va s'installer à l'intérieur de cette ancienne église le patronage et, dans la nef, il se crée une salle de spectacles paroissiale. Il faut ouvrir deux fenêtres et une porte pour la partie du patronage et une double porte en sortie de secours de la grande salle de théâtre, cinéma... Les Monuments Historiques et la famille de La Moricière veillent à tous les projets de transformation ou d'agrandissement qui dénatureraient l'aspect extérieur de ce bâtiment classé, ce qui n'est pas sans entraîner quelques épisodes de haute tension entre les parties concernées...

Et maintenant, que va-t-il se passer ? Dieu, seul, est dans la confiance.

CHAPELLE SAINT JEAN

Cure. Le patron fut primitivement l'abbé de Saint-Jouin et plus tard l'Ordinaire !

Cette paroisse qui, en 1683 et en 1700, comptait environ 70 communiantes était la plus petite des trois et se trouvait comprise en dehors de la seconde enceinte à l'est.

Église

L'église Saint-Jean était grande et n'avait qu'une nef.

Le chœur, roman du **XII^e siècle**, entièrement en

granit, avec abside à cinq fenêtres était beaucoup plus grand que la nef. Cette église qui n'était pas consacrée renfermait quatre autels, dont deux étaient aussi élevés que le chœur.



Derrière le grand autel, du **XVII^e siècle**, apparaissaient des traces de fresques antiques. La sacristie se trouvait derrière le chœur aujourd'hui transformé en chapelle.

Sur une dalle marquée d'un double écusson circulaire, avec un lion armé et couronné et à droite une croix de patriarche, le tout sommé d'une couronne de huit fleurons, se lit encore gravée en relief cette épitaphe :

CI GIT LE CORP
 DE DAME A. M :
 IOVBERT VIV
 ANTE DAME
 DE CE LIEV
 EPOVSE DE Mr
 P. LIROT CHER
 S^{GEUR} DE LA
 PATOVILLERE
 DECE LE 25
 7^{BRE} 1765.

La nef sans voûte n'est plus aujourd'hui qu'une grange. Elle a conservé son pignon vers l'ouest et son portail ogival à triple voussure retombant sur des colonnes à chapiteaux de feuillage du **XIII^e siècle**.

Saint-Jean possédait deux cloches : Sainte Barbe et Charlotte Radegonde. Saint Barbe, la cloche capitulaire de la vénérable confrérie des prêtres, était la plus belle des cloches de Montfaucon. Ceux qui l'avaient entendue n'en parlaient après la Révolution qu'avec vénération, et offices de la paroisse ; on la sonnait lorsqu'il tonnait, on lui attribuait la propriété de dissiper l'orage.

Charlotte Radegonde avait été bénite le 13 août 1723 et nommée par Messire Charles Joubert, seigneur de la Jarrie de Montigné et autres lieux, et dame Marie Radegonde Moreau, épouse de N.II. Antoine Drouet, conseiller du roi à l'élection de Mauléon, en présence de Nepveu, recteur de Saint-Germain ; de Fagundo, recteur de Saint-Crespin, Compère curé du Pin-en-Mauges ; Bouchet, curé de Montigné ; Ouvrard, recteur de Saint-Jacques ; Thibaut, recteur de Notre-Dame, et Guérin, recteur de Saint-Jean.



Elles furent descendues en 1793 et conduites au district, puis de là à Angers.

Cette chapelle est le seul édifice de Montfaucon à conserver son aspect original.

(Portail) **XIII^e siècle** 19, rue St Jean

Une fresque était vraisemblablement peinte sur le plafond du chevet. Le cimetière entoure l'église, dont la face nord est dotée d'un portail avec des têtes de moines en corbeau. Le portail ogival à triple voussure de la nef s'appuie sur des chapiteaux à feuillages du **XIII^e siècle**. Dame A.M. Joubert, épouse du messire F. Lyrot, chevalier, seigneur de la Patouillère est enterré

Le baptême du Christ figure au centre du retable, encadré par les statues de la Vierge des sept douleurs (à gauche) et de Saint-Louis.

Sur l'autel en bois (imitation marbre) le tabernacle, posé sur deux gradins ornés de branches d'olivier, est sculpté de petites scènes en bas-relief du sacrifice d'Abraham et de la communion de deux soldats.

Autel Saint-Jean

